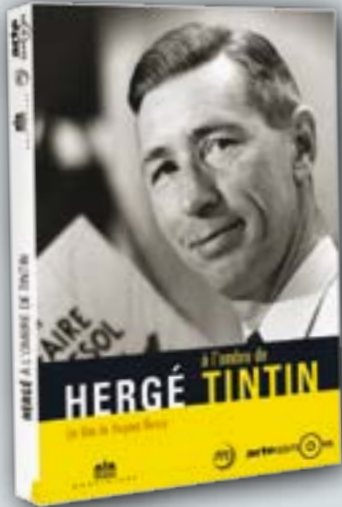


DVD



Hergé à l'ombre de Tintin

Hugues Nancy

C'est en 1929 que Tintin, ce reporter qui parcourt le monde, a vu le jour. Hergé pouvait-il imaginer qu'il avait donné naissance à un héros universel, qui allait séduire des dizaines de milliers de fans, génération après génération ? Le succès de Tintin a été instantané et ne s'est jamais démenti. Ce documentaire retrace l'itinéraire de son créateur, ce qui a bâti ses valeurs (notamment le scoutisme), la genèse de ses personnages si particuliers et aussi progressivement, ses prises de position implicites à travers ses histoires. Bourreau de travail, Hergé s'est aussi adonné à la publicité et à la création d'autres bandes dessinées mais comment échapper à Tintin ?

Arte



L'Espionne de Tanger

Ce n'est pas une série, c'est un enchantement total. Certes, l'intérêt de cette épopée est en partie historique, celle de la destinée d'un personnage féminin hautement admirable par sa gaïté, sa capacité à affronter les situations avec un courage et une détermination sans faille, dans le contexte de la période qui va des années 30 à la seconde guerre mondiale. Comme bien d'autres âmes dont le destin est bousculé par ces événements tragiques, celui de l'héroïne va peu à peu basculer et l'amener à assumer un rôle d'espionne, au travers de l'atelier de haute couture qu'elle mène avec un talent prodigieux qui amène les plus grandes dames à vouloir la fréquenter.

L'Espionne de Tanger nous plonge dans un monde où les robes, les coiffures, les intérieurs sont un ravissement. C'est aussi un monde où les sentiments partagés par ceux que le destin malmène sont d'une force énorme, l'amitié et l'entraide venant compenser le tragique des événements. L'actrice de cette série est remarquable de justesse, mais il en est de même pour les divers protagonistes de cette extraordinaire saga que l'on ne peut que vous recommander sans la moindre réserve.

Koba films



En plusieurs fois

Cécile Déroudille

L'hindouisme a été la première religion de l'Histoire, suivie par le judaïsme, le bouddhisme, le christianisme puis l'islam. Clair et animé d'un esprit de tolérance mutuelle, ce documentaire s'acharne à répondre aux multiples questions que nous pouvons poser sur ces fois diverses – il a le bon goût de respecter aussi les non croyants. Aucun thème n'est ignoré, mais parfois certaines questions sensibles sont rapidement évacuées. Un bel essai d'explication qui n'a pour seul défaut que certains intervenants sont difficilement compréhensibles de par leur accent trop prononcé et que des sous-titres auraient été bienvenus.

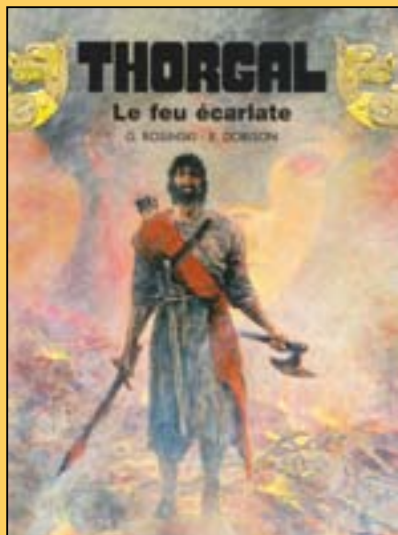
Art Films

Daniel Ichbiah

BD tous publics

Thorgal Le Feu écarlate

Xavier Dorison et Grzegorz Rosinski



À l'issue du précédent volume de la série, l'on se demandait bien ce qui allait advenir d'Aniel, le fils de Thorgal, enlevé par les Mages rouges? Muet depuis sa naissance, le petit garçon se métamorphosait d'un seul coup, dans la dernière image, en un adolescent doué de parole. Une image forte, certes, mais qui venait un peu tard dans une intrigue un brin échevelée.

Dans ce nouvel opus, Xavier Dorison, le tout nouveau scénariste de la série, remet les pendules à l'heure et revient aux fondamentaux. S'il conserve tous les ingrédients qui ont fait le succès de la saga — les rapports familiaux, la magie, l'aventure, le suspens, etc. —, « Le Feu écarlate » entre étrangement en résonance avec une actualité plus tragique, celle de ces gosses radicalisés prêts à mourir en « martyrs ». S'il ne fallait retenir qu'une seule leçon de ce « Feu écarlate », soutenu par le graphisme toujours aussi flamboyant, sans mauvais jeu de mots, de Grzegorz Rosinski, c'est que l'amour finit toujours par triompher de la barbarie. Une vérité, là aussi, éternelle.

Le Lombard

Patrick GAUMER

Modes et tendances

Les Tribus Urbaines 100 ans de style et de contre-culture

Caroline Young

Quand il n'essaye pas de se fondre le plus discrètement dans la masse, l'homme des villes aime parfois se regrouper en bande, en tribu, avec un style de vie particulier, des opinions politiques plus ou moins tranchées, des codes vestimentaires singuliers. On peut s'en amuser. On peut aussi l'étudier très sérieusement, comme l'a fait Caroline Young dans « Les Tribus Urbaines: 100 ans de style et de contre-culture », et brosser ainsi un portrait en creux et haut en couleurs de nos sociétés.

Un tableau qui démarre dans les années 1920 avec les *Flappers*, de jeunes américaines modernes et hédonistes, et qui s'achève avec les *Hipsters*, reconnaissables à leur barbe savamment taillée, en quête perpétuelle du nouvel objet tendance, tout en étant soucieux de l'environnement. « J'adore le concept! » ajouterait Norman sur YouTube!



X-Men, âgé aujourd'hui de 94 ans, appose son imprimatur à ce roman jeunesse! Même si l'on devine que l'ouvrage a sans doute été réellement écrit par Stuart Moore, auteur de quelques romans de science-fiction et de la novélisation de « Civil War », l'événement est de taille. En prime, quelques illustrations d'Andie Tong, cosignataire de « The Architect », avec Mike Baron.

La trame de ce « Zodiac Legacy »? Lors d'une visite scolaire dans un musée de Hong Kong,



Caroline Young évoque également les *Skin-Heads* que l'on n'aurait pas aimé croiser au coin d'une rue ou bien encore les adeptes du *Steam-Punk* qui rendent un hommage appuyé à l'ère victorienne vue à travers le prisme de la science-fiction... Une sorte de rétro futurisme, en quelque sorte.

Over the Pop



Roman jeunesse

Zodiac Legacy tome 1

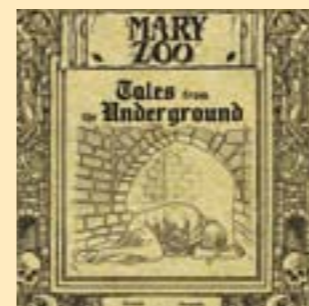
Stan Lee, Stuart Moore et Andie Tong

Stan Lee, le grand Stan Lee, le créateur de Spider-Man, de Hulk ou des X-Men,

Steven Lee — un lointain parent du grand Stan? —, pénètre par hasard dans un temple secret consacré aux pouvoirs ancestraux du zodiaque chinois. Ni une, ni deux, le jeune sino-américain se retrouve investi du pouvoir du Tigre et entraîné dans une course-poursuite épique qui le verra affronter The Vanguard — l'avant-garde en français —, une organisation de mercenaires à la solde d'un certain Maxwell qui ambitionne, en toute simplicité, de conquérir le monde.

On l'aura compris, à défaut d'être un chef-d'œuvre de littérature, ce premier tome de « Zodiac Legacy » vous fera passer un moment plutôt agréable. Ce qui n'est déjà pas si mal.

Pika



Mary Zoo Tales from the Underground

Il est assez rare que la pochette d'un disque devienne l'un des éléments les plus attirants d'un disque. Pourtant, force est de reconnaître que dans le cas de l'album de Mary Zoo, on est en premier lieu frappé par la richesse et l'originalité du livret qui accompagne la musique, un livret qui intègre des créations visuelles très fortes autour du thème des catacombes. Par bonheur, les chansons méritent tout autant le détour et cette fille de Boston qui a choisi de s'installer en France sait nous entraîner dans ses méandres de troubadour féminin.

Suisa



Ray Lema & Laurent de Wilde Riddles

Il y a une vingtaine d'années, Laurent de Wilde apparaissait comme le jeune espoir du piano jazz, enchaînant concert sur concert. Les années ont passé et si le cheveu a quelque peu blanchi, la flamme est intacte. Dans ce disque, il se livre à une confrontation sympathique avec un autre virtuose, congolais de naissance, Ray Lema. Comme attendu, le cocktail de ces deux pianos est ardent notamment sur une reprise de Prince, et le morceau phare, *Fantani*, semble appelé à devenir la bande-son d'un *thriller*. Toutefois, le point fort survient lorsque la voix de Ray se met à susurrer quelques notes tandis que les claviers se livrent à un savant maillage rythmique, venant nous rappeler que le jazz, avant d'être fait de prouesses techniques, tire sa force de ses racines africaines.

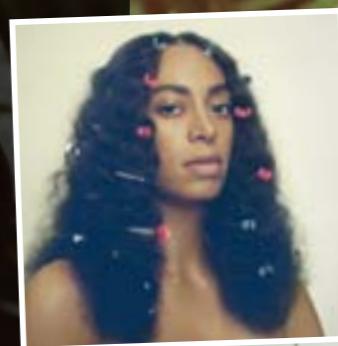
One Drop

Daniel Ichbiah

Solange

Solange synthétise le meilleur de la soul, de ce que nous avons pu apprécier en la matière. Elle prodigue sa mouture bien à elle avec grâce, légèreté et passion, enveloppée par un maillage orchestral qui dans le meilleur des cas avoisine la perfection. La jeune chanteuse nous envoûte avec un disque dont on sait que nous allons l'écouter tout au long de l'hiver et au-delà. N'allons pas dire qu'il n'intègre pas quelques faiblesses ici ou là, car c'est le cas. Le disque est peut-être un peu trop fourni (pas moins de 21 titres) et parfois, la magie paraît s'envoler mais par bonheur, assez vite, elle pointe à nouveau son museau. Retenons que l'ensemble est si réussi que nous n'irons pas faire la fine bouche.

Sony



Papooz



À l'heure où sont écrites ces lignes, il est trop tôt pour dire si Papooz va devenir un phénomène. Ce qui ressort, c'est que les ingrédients sont potentiellement là. Nous pourrions prendre un parallèle dans le cinéma où régulièrement, un film semble faire écho aux attentes d'une époque. Ce fut notamment le cas pour Amélie Poulain il y a une dizaine d'années. Le disque de Papooz est fait de cette étoffe dont on sent qu'elle pourrait faire écho aux

aspirations d'une partie de la jeunesse actuelle. Un cocktail de bonne humeur, de groove, avec un « son », une pâte très particulière qui tient en partie à un mixage princier. On imagine aisément ce disque tourner en boucle dans des soirées entre amis. Il reste à la vox populi d'exprimer son verdict...

Sony

